

Epistre de Profetie de Paix, qui doit venir au Royaume de France sans dissimulation, qui regnera plus de trois cens ans. Avec la declaration de plusieurs tresors cachés soubs terre dans ce royaume, avec une comette admirable que l'on a veu sur les montaignes de Grenoble, ladicté epistre de prophetie a esté enuoyée au Roy Empereur de France [Texte imprimé]. Par M. Crespin Archidamus... Astrologue dudict Roy,...

Publication : Lyon : par J. Patrasson, (1574,)

Description matérielle : In-8 fi. Pièce

Autre(s) auteur(s) : Archidamus, Crespin. Fonction indéterminée

Sujet(s) : France (1560-1574 Charles IX)

Notice nfi : FRBNF36284913

BENAZRA Pag.106 / CHOMARAT 131

EPISTRE
DE PROFETIE
DE PAIX, QUI DOIT
VENIR AV ROYAVME
 de France sans dissimulation, qui
 regnera plus de trois
 cens ans.

Avec la declaration de plusieurs tresors caches sous terre dans ce royaume; avec vne comette admirable que l'on a veu sur les montaignes de Grenoble, ladicte epistre de prophetie a esté enuoyee au Roy Empereur de France. Par M. Crespin Archidamus, seigneur d'Hauteville, docteur, medecin, conseiller ordinaire, & Astrologue dudit Roy, & de la Roynie Princesse de Sauoye, & de monsieur l'Admiral de ce Royaume, dedice à monsieur le Marechal d'Anville, & à la nation Chrestienne.



A LYON,
 PAR JEAN PATRASSON,
 Avec privilege du Roy.
 1574.
 VII

EXTRACT DU
Privilege du Roy.

ILest permis a Jean Patrasson, Marchant Libraire de Ly^o,
d'Imprimer ou mettre en vente vne prophesie de paix, en-
uoyee au Roy Empereur de France, Composee par M. Cre-
spin Archidamus, Seigneur de Haute ville, Docteur Medec-
in, Conseiller ordinaire & Astrologue dudit Roy, & de
la Royne Princesse de Sauoye, & de Monsieur l'Admiral de
ce Royaume, Auec intimation & desence à tous Libraires
& Imprimeurs de ce Royaume, reseruant les Imprimeurs
dudit Astrologue, commis à Paris de ne les Imprimer ne
mettre en vente en quelque sorte que ce soit sans expres con-
gé dudit Astrologue ou Jean Patrasson, & sur les peines
contenues audit privilege, car tel est le plaisir du Roy, non
obstant tous edictz mandemens defences & lettres a ce con-
traires, & ledict privilege general, & Prophesie de Paix, ont
esté veu & signee par Monsieur de Mandelot, Gouverneur
& Lieutenant general pour sa Malesié, au pays de Lyonnois,
& en presence de son conseil, lequel ledict Gouverneur a
obeir aux commandemens & vouloir du Roy.



EPISTRE

A V R O Y E M P E -
R E V R D E F R A N C E
C H A R L E S I X .



*Contenant La paix, Par M. Crespin Archidamus son medecin
Cōseiller & Astrologue, dedice à Monsieur le Marefchal
& Anuille, & à la nation Chrestienne.*

SALVT.



LE CIEL qui tout gouerne, de sa grande influence, ma poulcé deuant toy le grand Roy de la France, pour te ouuir les destins & secretz plus cachez, ensemble le chemin de ton sort empesché par vn mauidé Saturne, Astre froid retrograde, qui tofusque le feu de la benigne ouillade de l'estoille renante en ta natiuité, & tu as fait la paix, mais tu la faitte telle, qu'on ne la peut nommer ne male ne femelle.

Si ce grand Dieu puissant tout pouuoir predestine, preordonne & prediét, conclud & determine, si toute pretience à luy seul appartient, ie mesbais fort comme l'homme ignare soubstient, qu'il peut auoir par art ou mieux outrecuidance, des choses aduenir parfaite cognoissance, cherchâs par tous moiens de forger a leur guise cent mille inuentions tant par art que nature, pour attendre & scauoir

A 2 leur

leur fatale aduētūre, dōt les mālins espritz cōspirās
leur ruine, sont les premiers auteurs de leur fauce
doctrine. Or le premier moiē ce fust idolatrie & for
ger nouueaux dieux en chacune partie, qui le peu
ple indiscret abusoient tellemēt, que rien faire n'o
soient sans leur consentement, sans premier enque
rir de tout cas l'aduēture, dont la responce estoit
quelque fois si obscure, qu'on ne pouuoit iuger de
leur intention, cela fort esbranla leur diuination,
car les aucūs aiāns le sentiment meilleur, autre part
ont cherché leur fortune & bō heur, l'vn en l'air l'au
tre au feu, l'autre en l'eau l'autre en terre, l'vn au
chant des oiseaux, l'autre au bois, herbe ou pierre,
l'vn en philosophāt aux croupes des montaignes,
l'autre en ce pourmenāt par les vaux & campagnes
sur l'incertain obiect de premiere rencontre, esti
moient pressauoir leur bonne ou mal' encontre,
autres plus hautemēt voltigeant par les cieux, ont
si bien descouuert cest entour spacieux, les mouue
mens diuers des images celestes, la puissance &
vertu des astres & comettes, qu'ils osent soutenir
que leur art & science, des choses aduenir donnent
signifiāce: autres ont inuenté de sortz & infinites
autres ont recerché sur la natiuité de l'homme
qui aura de le scauoir enuie, la fortune & le cours
de sa mortelle vie, sur ies linemens de la chiroman
cie, ou sur les poinctz douteux de la geomācie,
aucuns ont estimé la cognoissāce auoir, du futur
du passē & le present scauoir, ie ne veux toutesfois
tellement mespriser, les sortz que l'on n'en puisse
aucune fois vser, noz peres anciens comme on trou
ue en maint lieu, en ont souuent vser pour le vou
loir

loir de Dieu entendre & descouuir sur la chose
douteuse, la superstition trop vaine & curieuse est
plus a mespriser comme obseruer les iours, les
heures & les mois des estoilles le cours, croire
que certains motz caractaire ou figure, ont puis-
sance & vertu iusques a forcer nature, car il faut
estimer que tout cela prouient des espritz malins
ausquelz l'homme conuient, les quatre angles du
ciel & les quatre elemens, sur nature & fortune ont
diuers mouuemens, ie voy que les espritz tiennent
leur region, ie voy qu'en l'air se fait diuerse impres-
sion, par gresle pluie & vent par tonnerre & tempeste,
ie voy l'homme excellent dessus toute autre beste.
Ie voy que maint Prophete & que mainte Sibille
des choses aduenir si hautement babilie, ie voy que
les oyscaux les bestes & poissons, que les her-
bes des champs les arbres & buissons,
les pierres & metaux ont si grande
puissance, que nul n'en peut
iuger s'il n'en a co-
gnoissance.

ORoy Empereur de France, ie pleure les miseres
humaines que nous voiōs venir en la chrestie-
té; & mēsmement en vostre Royaume de France, si
vous ne faictes la paix entre voz subiects, laquelle
chose nous voions par vostre haute & supresme
genture, que vous allez arrester vne paix, en laquel-
le y aura pollice sur tous les estatz, que ainsi ne soit
les astres nous le monstrent aduenir, & deuant qu'il
soit faict de vains honneurs ie n'eu oncques song
ou cure: les maux ie pleure & la grand seruitude
que ie regarde en l'humaine nature, & en ce cas est
mā sollicitude: enquoy n'y a desdain habitude en-
contre l'homme, ains zelle d'amitié, & croy pour
vray qu'un cueur tant soit il rude n'a tant de maux
comme au mien a de pitié voiant les sang de iustes
& iniustes deuant ladiſte paix, allant par toute la
trauerſe qui ne trouuerōt champ d'Elizee pour ha-
bitation: Apres tout pillé bon auis tard donné.

O CHARLES neuſiesme de ce nom, nous pas-
ſant dernièrement en vostre cité de Grenoble pais
de d'Auphiné le huiſtieme de Decembre 1573.
Nous estant en la maison de messieurs depreſsi
audiſt Grenoble, nous viſmes l'eclipse de la lune en
uiron sept heures & demie sur le soir, en laquelle
oultre l'eclipse, nous viſmes autres signes admirables
& espouuantables en presence de gens notables,
tant de vostre Iustice que de l'eglise, & que de gēs de
guerre & autres gens de plusieurs estats: Et outre
le lendemain me trouuant sus vne montaigne au-
diſt pais, nous viſmes enuiron vne heure apres
midi au pres du Soleil dans des nues comme vne
femme asize sus vn canon auquel elle mesme met-
roit

voir le feu, aiant en ses piedz vn grand sanglier & autres bestes furieuses qui estoient en la main droite du Soleil, que pour cela nous demonstre constance, & en l'autre part du costé gauche, il y auoit comme vne autre femme qui iettoit des roses & fleurs cōme de la mēe en plusieurs personnes, ieunes & vieux: & de la aupres nous vismes comme vn roy qui auoit les aureilles comme vn lieure, laicte figure exprise pour volupté, & a vn autre costé dudit Soleil nous vismes vne femme couchee, sus laquelle nous vismes qui ton:boit de foudre du plus hault du ciel, & vn grand monstre marin qui s'approchoit pour la deuorer, & autres sortes de bestes cruelles sans que ladicte femme sans effraisse, laquelle nous prenons pour passience, & en l'autre costé dudit Soleil qui tiroit sur les parties septentrionnelles, il y auoit comme vn homme vieil en forme de roche, aiant vn faux en sa main, & de son ventre sortoit comme vne femme qui portoit en son poing comme vne chandelle ardente, & ladicte figure nous prenons pour verité file du temps. Et au cinquiesme costé dudit soleil, il y auoit comme vn autre vieillard cōme prisonnier, qu'vne femme alestoit: ladicte figure nous prenons pour la pitié & charité qu'on doit auoir enuers ses parens: & les Princes & Seigneurs doient auoir enuers leurs subiects: Et au sixiesme costé dudit soleil, il y auoit cōme vn autre vieillard qui auoit des ailles aux espauls, & s'en voulāt voiler, mais il estoit retenu par vne grosse corde attachee a vne presse qui estoit tenue par vne femme, qui auoit a ses piedz plusieurs liures escripts, & en toute sorte par la on pouoit

apprendre estre instrui& en toutes sciēces, & au par
fait de toute cognoissance, la presente figure est
prinse pour les sciēces ou l'histoire qui empeche que
le temps ne s'en fuiēt point, ains que les memoires
des choses reduictes en histoire, mesmes apres plu-
sieurs siecles demeurent comme vuides & reputeē
par l'impresion des caractaires, par le moyen de la-
quelle les liures se font & viuent a iamais, ne per-
mettant que le temps en perde la memoire, aussi
cela demonstre que tous ceux qui sont maintenant
en ce siecle tant riches que pauvres qui auront bien
vescu & donnē bonne doctrine aux moindres que
eux, leur memoire & loix ne seront iamais perdues
en ce siecle, & moy Archidame & Astrologue du-
di& Roy, ie vous annōce que la veritē est telle qu'en
brief temps ceux qui auront mal vescu avec tou-
tes leurs loix ils vont estre vaincus & abolis, com-
me le testament vieux a estē aboli, qu'il n'y a plus
que les Iuifz qui le tiennent, mais en ce temps qui
doit venir, il n'y aura point de ceulx qui veullent
conuiute en leur meschante doctrine: il n'y aura
Prince sur la terre qui les puissent sauuer, voila les
haulteurs des disputations sofisticques qui me
pourroient repliquer sur cest article qui faudra qu'il
y aie quelque grand Prince qui aie moien de les sau-
uer, comme fut du temps de la mort de Iesus Christ
qu'il y eut des Iuifz qui furent sauuez, & par le Pape
de Rome maintenant entretenus & conseruez en
grand honneur lesdicts iusz, mais en ce temps qui
doit venir & sommes bien proches de y estre, il n'y
aura nuls qui aient meschante vie qui puissent estre
sauuez, & de mesme lesdicts faux Iuifz leur feront
compa

compagnie s'ils ne delogent subitement hors de la chrestianté, car le pouuoir de celui qui les soustient ne sera de les soustenir. O Roy il est necessaire de panser en ce fait, car le Ciel nous demonstre que la plus part du peuple de ce siecle est esbrâlee a viure à mode d'hateiste, & ce pour faute de doctrine de ceux qui ont autorité a ce faire.

Et dauantage nous vismes ausdicts quatre coings dudit Soleil, entournant tout le circuit dudit mistaire, il y auoit comme quatre bras armés, sortant de quatre nues, aux quatre coings dudit soleil hors le mistaire, & en chacun bras il y auoit vn baston rempli de feuilles & de raisins, & autour desquels auoit vn nombre infini comme d'ironnelles & plusieurs sortes d'autres oiseaux vollant a lentour desdictes nues, qu'il y auoit comme d'arbres, vignes, iardins & autres melodies de fleurs & senteurs qui raschoient a prendre lesdicts raisins & fleurs, mais les bras armés les chassoient, mais lesdicts oiseaux vouloient resister contre lesdicts bras, & les quatre bras les frappant en toutes sortes par laquelle chose en tomboit vn grand nombre cōme morts, à tout le peuple de la chrestianté salut, vous pouuez asseurer qu'il y aura quatre Princes des quatre coings de la chrestianté, ie croy que sera nostre Roy qui va estre le premier chef qu'ils vont faire vn arreit cōme concille, qui leur cōtredira mourrōt en martire qui pourra resister, car ils aurōt faueur de la puissance diuine & pouuoir des hommes de la terre, & en brief de temps il y en aura bien de desollez. Messieurs les lecteurs vous priant en toute humilité de vouloir prendre en bonne part ce que dessus

B

& cy

Et cy dessus escript, pour ce que cela toucheroit
contre le serment que i'ay pris comme conseiller &
astrologue du Roy, & comme le Roy ma com-
mandé plusieurs fois de passer outre tout ce que ie
cognoitrai par les cieux incliner contenir verité,
ce que i'ay delibéré d'obeir à sa Maiesté, outre que
ie suis par le cōmendemēt de Dieu obligé a ce faire.

PREMIEREMENT nous auons veu par la nati-
uité de nostre Roy qu'il luy viendra vne vizon
de songe d'arrester dans son conseil secret, que son
voulour de la maiesté sera tel qu'il n'y aura homme
de quelque qualité ou condition que ce soit dans
son Royaume, & qui aie domination & autorité
dedans ledict Royaume, qu'ilz ne soient nez ou
adoptez & inclinez suivant l'inclination de la Ma-
iesté, ou en signe correspondant a sad.ete natiuité,
comme ce faisoit le temps passé par les feuz Roys
de Perse, que nul n'eust osé estre du conseil desdicts
Roys ne lieutenans ne magistras qu'ils ne fussent
inclinez aux humeurs desdicts Roys, ce que le Roy
de France va faire obseruer pour l'aduenir.

Et de mesme va arrester que nul estat ne office
ne benefice tant espiritualité que temporalité ne
sera point vendu a homme quel qui soit sur la ter-
re, & de mesme ne sera donné ou baillé en paiement
a personne de ce siecle, ains seront baillez lesdicts
estats offices & benefices qui ne soient gens dignes
d'honneur & telle qualité requise, comme sont obli-
gez a ce faire, comme nous a demonstté la sixiesme
figure dudit soleil, la ou estoit ce vieillard avec des
ailes aux espaulles comme s'en voulant voller, mais
il estoit retenu par vne grosse corde, & tournée par
la

la main d'une femme, ceia est prins pour vn Roy, lequel aura long temps exercé & suivi les antienitez & antiquitez de ses feuz predecesseurs: pensant & croiant qu'en chacun estat fussent tous si gens de bien comme ils estoient au temps passé, mais ils en ont abuzé en chacun estat, & si ne font que tout le contraire & en toutes sortes par plusieurs de les subiects.

Et outre nous trouuons que le Roy que nous auons veu qui auoit les oreilles comme vne lieure, demonstroit qu'il y auoit vn Roy en ce siecle fait a la bonne foy pensant que tous les subiects fussent tous gens de bien, pour l'informer suivant la verité de tout ce qui se fait & passe dedans sondict royaume, c'est qu'ils ne font que tout le contraire, car les vns ne se delectent en autre chose que pour donner conseil de mettre des impotz nouueaux à la ruine du peuple, & les autres a porter faulx tesmoignages & complaire a la volunté d'un chacun, & les autres a demander des benefices, & les autres pour faire meslaige aux femmes deboidees, & d'autres pour faire vn nombre infini de meschanceté qui seroient trop long a raconter, mais ses oreilles de lieure que nous auons veu en ce roy, signifiet que tous les dissimulateurs & flateurs de court, & de verité seront deschassez d'aupres de la personne de nostre Roy, & qu'il ne leur donnera point d'oreilles pour entendre leur faintize de larcin & tradiment qui font iournellement contre sa Maiesté, & a la ruine de son deuoie peuple & subiects.

Et dauantaige la femme que nous vismes assise sus vn canon, qu'elle mesme mettoit le feu, & que

elle avoit vn grand sanglier, & autres bestes furieuses a ses pieds, laquelle ne se donoit point de fraieur ny de peur, cela est representé pour nostre Roy, demonstrent qu'il y a vn grand, & autres plusieurs grans de ce siecle que pour crainte voudriont tenir nostre Roy, & le assubiecir a leur volonté, de faire ce que nous trouuons que la Maiesté de ce Roy gaullois, en premier lieu il obeira a Dieu, & si fera mener vie sainte a tous ses subiects, & autres pres de son Royaume, sans ce qu'il aie crainte ne fraieur de personne viuante de ce siecle, comme la femme qu'il n'eust point de crainte de ces bestes furieuses qui estoient a ses pieds, quand elle mettoit le feu au canon.

Et en outre, la femme qui iettoit des fleurs & roses, comme de la manne a ieunes & vieux, cela demontre que le Roy va iecter des sentences sur la conclusion de la paix, qui se va faire sans faulxice, que non tant seulement ceux de son Royaume, mais les terres estranges le viendront honorer, & luy presenter de le secourir de tout ce qu'il aura affaire pour executer la sainte volonté, & pour observation de sadicte paix: que ainsi ne soit nous voions qu'il y aura paix, qui regnera en son Royaume plus que de trois cens ans, & au contentement d'vn chacun: cela s'entend de ceulx qui veulent viure en gens de bien, & de dix il y en aura neuf en ioye, & l'autre bien desollé.

Et dauantaige, la femme que nous vismes couchée dedans ses nuées, laquelle comme la foudre du hault ciel luy tomboit dessus, & que le grand monstre marin qui s'approchoit pour la desuorer

& au

Et autres bestes furieuses & cruelles qui s'approchoient pour faire de mesmes sans quelle ueust crainte fraieur né peur, & mesmement sus ceste figure, nous estant vn iour sus la plus haute montaigne de la chartreuse de Grenoble au pais de dauphiné, nous vismes plusieurs monstres prodigieux qui tōboient tous sus ce mesme fait de ce foudre, cela nous signifie que en brief de temps, non tant seulement le Roy empereur de France, & autres roys de la Chrestienté, & mesmement le poutife Romain, il faut qu'ils n'ayent point de peur ne crainte de leurs adueraires, de tomber de leur degré de dignité & honneur, mais il est bien vray, que le ciel nous demonstre que ledict pontiffe Romain, sera si saige & si discret, & viuant en vne sagesse que il accordera de sa liberalle volonté, que nulz hommes de ses subiects, il ny aura nul de quelque qualité qui soit, qui ose mener trafic de marchandise, & de mesme leur sera defendu la paillardise en toute sorte & autres actes intolerables & vilains que plusieurs font, ne donnant nulle doctrine a leur peuple, comme ils sont obligez a ce faire, & chacun demeurera en sa religion pour endoctriner les subiects & leur monstrer sainte doctrine de viure: & alors moy estant sur ladicte montaigne, apres auoir veu tous ces monstres prodigieux, ie me iecté a deux genoux en terre les mains iouctes & les yeux au ciel priant ie grand Dieu viuant quil luy pleusse que moy en mon viuant ie puisse veoir executer ces effectz ce que en brief temps le ciel nous demonstre quilz seront executez.

Et en outre, ces quatre bras de fer que nous vismes

mes auprès desdictos nuos qui chasseroient les yron-
delles & autres oiseaux, qui tualchoient a prendre ces
fleurs & railins; cela nous est demonstre qui va ve-
nir vn oppinion a vn Roy, lequel sera secondé des
quatre plus grans de la chrestienté, & mesmement
vn grand infidelle le secourira, & luy fera toutes fa-
ueurs en plusieurs pars, pour faire challer & annul-
ler tous les abutz qui sont grans en vn chacun estat
car la grande conuexion de saturne a iupiter, qui
sera fin 1583. & le premier iour de May, demonstre
& reconforme a tous ces effects, mais deuant ce tēps
ie suis marry d'en parler des maux qui, doivent ad-
uenir. Or si vn brut qui na quelque raison, extime
l'homme estre chose pitante, moy nay-ie pas trop
meilloure a choison d'en auoir peur & crainte vehé-
mente; & puis ie voy que la chair tant nous tanté,
quoyte nous rien na le cours que le vice, & que de
nous la bonté tant absente, que ie la voy presques
en precipice, si par mieux i'en treuve quelcun digne
& qui merite auoir honneur de moy, certes d'hon-
neur ie luy donneray signe, & recepura ce qu'il me-
rite a soy en estimant son esprit, & sa foy non les
grans biens, les terres ne la race, i'en dy autant d'un
valet que d'un grand, si la vertu du valet l'autre passe:
deuant, ce temps de paix quest bien proche adue-
nir, ie veux reciter ce que ie dis dernièrement fai-
sant imprimer a Lyon, avec vn grand regret i'en
vois parler vne autre fois, lequel nous est monstre
des choses minerales plusieurs richesses & tresors
cachés soubz terre; inopinément descouuers, l'or
l'argent, pierre precieuse seront rauies, & vne infi-
nité des ioyaux seront transportez plus d'or & d'ar-
gent

gent monnoie que iamais tant plus grandes & admirables richesses seront rauies & pillées inuustement : tous autres metaux & choses minerales seront de bien petit pris pour vn temps, encorés que le plon & poudre soient en grand vsage des plantes & fruiets fleurs & plantes defferente serot en extreme per ecliation, de gellee neiges brouillas, & de fau-
lon insolite & sera vne grande penurie de tous fruiets ; hormis de ceux qui serot agues, lors que toute esperance sera en habundante verdure, dans vn moment sera a demy perdu & corumpu per humiditez & superflue & orbant desbordement de fleues & en plusieurs prouinces de l'euroope, & des animaux brutaux periront, & les animaux de laine ne seront plus guieres assurez, tant par pestilence, que pour defaut de leur pasture, pour les longues neiges d'hiuert, & pour la vehemente chaleur d'esté & pour faute de bruuaiges & caues pestilentes, & ce sera en plusieurs prouinces de ladicte euroope, & sera grande abondance de animaux vollatiles terrestres & aquatiques, & encorés plus de reuilles serpens & escorpions, & du genre humain les miseres & calamitez qu'on a veu par le passé en la chrestienté ne sont rien au pris de celles que nous voüs aduenir, car le Roy aura vn conseil de faire la paix sans vouloir obseruer les choses susdictes & ceteres, & policees sur tous les estats. O non Roy ie suis contrainct l'honneur que ie doibs a Dieu, & de mesme honneur & seruire a vostre Maiesté que ie doibs, & pource que ie porte le premier degre d'honneur que oncques les feuz roys de France ont heu d'auoir conseiller & astrologue, cela me donne
clin

clination & vehemēce de cueur, de endurer plutoſt
la mort que de ne vous aduertir tant en particulier
que en general, que les aſtres demōſtrēt que ſi vous
laiſſez conquerir & ſurmonter par conſeil quel qui
ſoit ſur la terre, de faire la paix en autre maniere que
vous ne ſoiez toujours Roy en voſtre Royaume,
& que tous vices que ſont grans en pluſieurs de voz
ſubietz, qui ſoient abolis & chaez, & ſi on fait au-
tremēt la paix, nous trouuerons que de dix il y en
aura neuf qui vous ſont traîtres dedans le coeur, &
voulant pancer en ce fait, voſtre Maieſtē. les cre-
uera du tout leur entrepriſe, & moy pour n'auoir
iamais pancé a nul tradiment, & pour le temps ad-
uenir non eſtre deputé ny dict treſtre, ie vous ad-
uertiy de ce fait quoy que ce ſoit, les autres demon-
ſtrēt que la paix doit eſtre executee de la façon que
nous auons ſurnommé aux gens doctes de la terre,
cela merite d'eſtre remarqué, & pour cauſe, & pource
que ainſi nous plaiſt, & voulons que ainſi ſoit fait
ſaiuant la verité vniuerſellement en ce ſiecle de mon
Roy, de ſon los & renon auſſi luiſant que l'aſtre d'a-
polon. Et combien que aux perſonnes mediocres
pour quelque temps n'apparoitra que ioye & alle-
greſſe & mediocrité, principalement aux hōmes de
baſſe condition & moienne, accompagnez d'un
deul extreme, & priué de toute allegreſſe, & farcis de
pluſieurs maux pertes incommoditez & triſteſſe au
plus grans de l'adminiſtration publique, pluſieurs
Gouuerneurs conſpirant a lencontre de leurs mo-
narques, & ſeront conſpirez telles trahiſons par des
perſonnes de telle qualicé & condition, que lon dira
l'ambition du regne les auoir fait condeſſendre iuf-
ques

qués a aucuns grans & fort apparens compai-
stront deuant la face de leur monarches, Roys &
souuerains princes, avec honte & vergõne non sans
vne crainte & tristesse & tant grande que pour
rien qui leur aduienne, ne se pourront allegier ne
souffrir resioir, ains perdront le boire & le man-
ger: pour tyrannie plusieurs roys monarches, & en-
tre autres diuers satrapes seront deboutez & de-
challéz de leur monarchie regne & principauté, &
ce sera par ce roy qui doit vne partie des sauces loix
exterminer pour la diuersité de sectes & religions, tant
de factions doit auent, de sorte qui sera gran-
dement difficile les pouuoir appaiser, & quant à
l'europe ont la pluspart de ceste signification, tant
meismes en la chrestienté, estant en la secte mahom-
metique que iudaique où ils sont en plus grand
nombre que en autre secte, tant de grande diuersité
& alteration & difference sera ve, ve, ve, que sera
pis que ceux de la gentilité que du paganisme si en-
tremesleront, de sorte que lon videra proprement
que le grand cahos soit de retour en ceste tenuen-
ne plage de la iustice en la politique: & en iustice ce
fera vn grand & subit changement qui sera fort mo-
lesté & apres sera bien mieux obey que n'a esté par
le passé, la paix des ditteors de diuerses religions, alors
les voleurs priuez habitans és villes & non ceux des
forestz & des bois, ils seront extrêmement bien sa-
chez, & aussi demonstre d'vn costé & d'autre vne
fort longue guerre & pache fame de paix, si iamais
il aduient, que en toute nation de gens soient faictz
tumultes & de grandes guerres tant naualles que ter-
restres, & expeditions ingentes, & des leditens au-

tant grandes que furent onques, de l'agriculture les pauvres agriculteurs & laboureurs auront beaucoup a souffrir, & ne scauons quelle fatale tyrannie, Dieu le scait les personnes & bestail destinez au labourage seront rauis pillez meurtris & prins en plusieurs endroits, quant les bledz seront en point de moissonner, le feu consummera le tout par plusieurs boutefeux enuoiez par ennemis: des artisans tous autres artisans viendront a entendre & esprouuer la varieté de la fortune, & desplorabile aduenement qui seront beaucoup asserbes que nous scaurions raconter ne meestre par escript, & de l'estat de la marchandise, le temps sera fort infelice & malheureux & du tout miserable aux marchâs, grand nombre de toute sorte de marchans que estant par mer fleuues que par terre & de grand voiage, car la plusparté vraiment exedera tout au rebours: des maladies & afflictions corporelles durant ces discors de diuerses contradictions de religions, le temps sera adonné en plusieurs contrees en maladies contagieuses, plusieurs tant hommes que femmes tomberont en alienation de entendement par diuerses melencolies qui de fort long temps ne se pourront retourner en leurs bons sens, & autres choses que ma bouche ne peut parler ne ma main ne peut escrire ne commander a ce faire.

O Roy c'est à toy selon ton bon plaisir, mais selon la raison, les plus doctes choisir & les faire valloir au pris de leurs sciences & selon leur haut pris leur donner recompence, & ce faisant tu seras obey Archi Roy des gaulles, roy c'est vn exemple lequel tu peux apprendre de ne iceter le bien qui a
toy

roy ce vient rendre, que tu te peux venter estre le plus heureux Prince dessus la terre, autant que vailleureux que tu as a ton service des gens qui ont cognoissance du moien d'empescher & d'oster la puissance a tous tes ennemis que pourras soudroier par eux, si tu veux leur scauoir employer, maintenant si ce trouuoit point de gens en ce royaume qui voulussent contredire que le Roy son pouuoir ne seroit a ce faire pour faute d'argent: nous auons voulu regarder par le mouuement des cieus les mines d'or & d'argent qui sont en ce royaume cachees soubz terre, il y a enuirõ quatre cens ans qu'on les a laissees perdre par negligence qui peuent estre a l'aduentaige & profit de la couronne de France, de cinquante millions d'or tous les ans, & voilla mon aduis que i'en dis, ne comprenant que le Languedoc pour le present, & ne voulant poin& parler de la Prouence, ne de la montaigne de montuentour, en la conté d'Auignon, ne le pais de d'Auphiné, & de Lyonnois, de la Bourgongne, de Champaigne, de Bretagne, de la Picardie & Normandie, ne de l'isle de France, ne la Guienne, & Gascongne, & autres pais que seroient trop long a raconter.

S'ENS VIVENT LES MI-
nes qui sont au pays de
Languedoc.



Remierement en Vellay saint
ferriol, minne d'argēt & de plōb.
Oriolle, minne d'argent.
En chassois, minne de cuiure.
Les bois de la belout, minne de plomb.
La fare, minne de plomb.
Monfaucon, minne de plomb.
Au pays de giuaudam, saint Laurens des
bains, minne de plomb & d'argent.
Auarlin, minne d'argent.
Viellevicq, minne d'argent.
Le bourguignon, minne de plomb.
Bourbon, minne de plomb.
Malescombe, minne d'argent.
Les espieulx, minne d'argent.
Le vallat saint pierre, minne d'argent.
Le vallat de meracq, minne de plomb.
Ourcier, minne d'argent.
Ceruier, minne de plomb.
La montaigne bauslec, minne de plomb.

Tar

Tartaronne, minne de plomb.
A monmiral, minne d'argent.
Les combes, minne d'argent.
Les combetz, minne d'argent.
Champie, minne d'argent.
Parqueresse, minne d'argent riche.
La gaune, mine d'argent.
Autrenas, minne d'argent.
Myandol, minne d'argent.
A Sumaine, grande minne d'or, la ou il y a
trente hommes traueillans, ce qui ne vient
point a la cognoissance de vostre Maiesté.
En crecy aupres de cadenat, minne d'or.
Altier, minne de souffre.
Le champ, minne orpimant.
Le bondon, minne de plomb.
Le vieilleret, minne d'argent.
Ferufac, minne d'argent.
Moniardin, minne d'asur & or.
A letrois minne d'argent.
Au pays de Rouargue.
Lambraget, riche minne d'argent.
Le vieilleret, minne d'argent.
Saint André, minne de cuiure & leton.
En baltazard, minne d'argent.

Les

Les vignēs de terre la ou sont les minues de
vitrolle , minne de coupperose , & anthi-
moync.

O Roy Empereur de France , ie te supplie
treshumblement pour les grans biens & hon-
neurs qu'en brief l'ont te voit venir, pour re-
compence , ie te demande auoir pitié du peu-
ple de ton royaume qui est tant desolé. Don-
né en vostr e cité de Grenoble le 24. de De-
cembre 1573. pays de d'Auphiné, priant Dieu
vous tenir en sa saincte garde. O Roy moy
parlant comme ton Astrologue,
ARCHIDAMVS.

A V R O Y S A L V T.

Quel ce que de Dieu proprement
 Sinon vne essence diuine
 Qui na fin ne commencement
 Et qui tout le monde enlumine,
 C'est l'Eternel tressainct & digne
 Qui a pour vn merueilleux bien
 Formé de sa grace benigne
 Le ciel, & la terre de rien.

A la Roynie mere du Roy S.

Il y a temps de rire & de chanter,
 Temps de pleurer & iecter chaudes
 larmes.

A la Roynie de France S.

Têps de cueillir, & le têps de planter
 Temps de concorde, & temps de
 guerre & armes.

A mesieurs les freres du Roy.

Temps pour la paix, & temps pour
 les gendarmes

Las n'est-ce pas trop grâde afflictio.

A ma Dame de Savoie S.

Il y a têps de parler, & têps de taire.
 Le temps de naistre, & le temps de
 mourir.

A ma Dame de Lorrainne.

Le têps de faire, & le têps de desfaire
 Temps de repos, & le têps de courir.

A messieur l'Admiral S.

Temps de lauser, & têps de secourir.
 Têps de gagner, têps de perdicion.

A monsi. le Marechal d'Amille S.

Temps de sauuer, & le têps de perir
 Las n'est-ce pas trop grâde affliction.

A M. le Cardinal d'Armenac S.

Apres que i'ay veu tant de maux en
 ce monde,

De changemens & de varieté
 Ou l'un est pauvre, & l'autre en biens
 abond:

Vivant chacun en contrarieté.

A M. l'Esque de Grenoble S.

Obeissant a sa loy sans contraincte
 Et de ce monde il ne luy chaut de
 rien.

A M. de Mandelot S.

Celuy qui prend en la iudicature
 Preeminence office & dignité.

A M. de Gonde S.

Par mōtz & vauz d'humaines auen-
 tures
 Sommes errans a tous maux pro-
 parcz.

A M. le Comte de Tournon S.

En noz travaux sommes mal affen-
 rez,

D'auoir le bien ou mal qui impōr-
 tunt,

Et bien souuent par chachunes esga-
 rez,

Trouuons plustost la mort que la for-
 tute.

A M. de Mombroze S.

L'ay par tout veu & bien consideré
 Les hauts honneurs & puïssance des
 Princes.

*A tous les Princes & Princesses de
 la Chrestienté S.*

L'ay veu assise au siege de Iustice
 Impleté avec iniquité.

L'ay veu faueur tromperie iniustice,
 Qui baillōnoyēt la bouche a equité.

L'ay veu mensonge empescher verité
 Lors en mon corar me prias a dire
 ainsi

Dieu iugera en sa seuerité
 L'homme de bien, & le meschant
 aussi.

Au Grand Turc S.

L'ay toujours veu que tu mordz ou
 tu piñces

Et de despit seras guerre a noz Prin-
 ces.

*Aux seuz seuz execrables, & a tous
 ceuz qui donnent conseil inuastement
 de ruiner le peuple. Par l'Astrologue
 du Roy Arclindamon, il vous conuoc
 vostre ruine & deshonneur, car le fache
 approche de renouvelation.*